

L'ORDRE SOCIAL.

JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE, INDUSTRIEL, AGRICOLE ET DE TEMPERANCE.

C'est la Presse catholique qui est appelée à propager les seules doctrines religieuses et politiques qui sauveront le monde.—Byancey.

APPEL

Aux abonnés de l'AMI DE LA RELIGION, AINSI QU'AUX AUTRES AMIS DE L'ORDRE.

Depuis un an, des hommes mus par le génie du mal ont entrepris dans notre Canada, une guerre impie et sacrilège contre la Religion, la Morale et les principes immuables sur lesquels repose la société.

Il parlent de liberté; et nous trouvons au fond de leurs doctrines un joug insupportable qui révolte et flétrit les plus nobles instincts de l'humanité.

En face de la propagande que ces hommes font avec une constance et une énergie diaboliques, les gens de bien, les amis de l'ordre, les défenseurs de la société, garderont-ils un lâche et coupable silence?

Plusieurs personnes ont suggéré l'idée de fonder un journal hebdomadaire qui, par la modicité du prix d'abonnement, serait à la portée de toutes les fortunes.

Nous suggérons donc comme moyen d'atteindre le but désirable que nous proposons, de former une association dans laquelle seront reçus tous ceux qui donneront une certaine somme limitée.

N. B.—Des listes pour recevoir les actions seront déposées à la Basse-Ville, chez MM. MÉTHOT, CHINIC & Cie.—Haute-Ville, chez MM. J. & O. CRÉMAZIE.

toutes les classes de la société en état de pouvoir contribuer à l'œuvre projetée, chaque part sera de DIX CHELINS chaque, payable en quatre termes par année.

Quel est l'homme, quel est le Canadien français qui conservant encore quelque amour pour les institutions de son pays, refusera de contribuer à une œuvre aussi éminemment sainte, aussi éminemment patriotique?

Ce journal paraîtra une fois par semaine et contiendra 16 pages, double colonne, de lecture, et donnera par année la matière de plus de 25 volumes ordinaires.

Québec, 19 Février, 1850.

une tenue et d'une propreté remarquables.

Durant l'hiver de 1794 à 1795, tandis que la Sibylle croisait entre les côtes d'Angleterre et de Hollande une étrange maladie se déclara parmi nos soldats de marine.

En 1803, lors du blocus de Cherbourg la frégate la Minerve, lancée à la poursuite d'un vaisseau français, donna sur un bas-fond et y resta rivée sous le feu des batteries du fort de la Liberté.

Au moment de nous mettre en marche de Cherbourg pour Epinal, où Bonaparte avait ordonné de transférer les prisonniers, chacun de nous cherchait à faire ressource de quelques bijoux.

Le nom de cet étranger était M. Dubois négociant à Lorient. Il revint au bout de quelques heures: "Monsieur je ne me pardonnerais pas d'avoir prêté sur gages à un officier victime des revers de la guerre."

braves et des plus honorables officiers de la marine anglaise, le vice-amiral Brenton, au journal duquel nous avons emprunté ces fragments.

Nous prions ceux de nos abonnés qui ont reçus des blancs de comptes, de vouloir bien nous en faire parvenir, au plus vite, le montant; on devra se persuader que nous ne pouvons pas publier un journal sans argent, et que par conséquent, le semestre étant expiré on a droit d'exiger de suite ce qui nous est dû.

Décidément les cuisiniers socialistes, vont de boulettes en boulettes; au lieu de souffler le feu de leurs fourneaux, ils soufflent entre eux celui de la discorde.

Il résulte des débats que Lecours, ayant besoin d'argent pour se faire recevoir membre de la Société fraternelle de cuisiniers de la rue Guérin-Buisseau, se serait adressé à une pauvre ouvrière, Hélène Broquet, sa voisine de carré.

Le cuisinier qui, dans ce moment, est étranger les théories sociales et le tourter aux gouteux, est condamné, par défaut, en six mois de prison, 25 fr. d'amende et aux dépens.

(Gazette des tribuns.)

MARIAGES.

A la Malbaie, le 11 du courant, par le Rév. M. Beaudry, curé du lieu, Sieur, Johnny Guay, Marchand de Chicoutimi à demoiselle Marie Enille, fille cadette de Alexis Tremblay, écr. de la Malbaie.

DÉCÈS.

A St. Pierre de la Rivière du Sud, le 19 de février dernier, à l'âge avancé de 83 ans, après une maladie de 2 mois, supportée avec une résignation vraiment chrétienne. Monsieur Simon Talbot, respectable et estimé citoyen du lieu.

A Montréal le 15, à l'âge de 20 ans un mois et 12 jours, Dame Marie Marguerite Aurélie Blanchard, épouse d'Adolphe Mangin. Elle laisse pour déplorer sa perte prématurée un époux inconsolable, une mère, une sœur et un grand cercle d'amis.

VENRE A CETTE IMPRIMERIE. Vieilles gazettes, pour tapisser, etc.—8 sous la livre. Québec, 25 Février 1850.

PLACE DANS UN BANC.

Une personne pourra obtenir une place dans un Banc, dans l'Eglise Métropolitaine, en s'adressant à ce bureau. Cette place ne coûte que 11s. 3d par année. Québec, 25 fev. 1850.

PROPOSITION AVANTAGEUSE.

Maison de Commerce A VENDRE OU A LOUER.

UNE personne qui désirerait s'établir en campagne, trouvera de grands avantages, soit pour acheter un établissement de commerce complet ou pour s'associer avec le présent propriétaire.

E. LACROIX, rue Sault-au-Matelot, Québec, 12 décembre 1849.

G. TALBOT.

Avocat. A établi son bureau au No. 63 Rue St. Louis, Haute-Ville de Québec, 5e porte de la Cour.—12 mai, 1849.

Une Chance pour le Commerce!

A VENDRE

UNE MAISON, à 2 étages, Rue et Faub. St. Vallier, APPARTENANT AUX HÉRITIERS DRAPEAU.

Voisin de la propriété de feu le FRÈRE LOUIS. Cette maison est située, par conséquent, dans le quartier le plus populeux et le plus central pour le Commerce d'ÉPICERIE ou des GRAINS.

S'adresser à STANISLAS DRAPEAU, Québec, 1er. février 1850.

EMPLACEMENTS et Maisons à vendre, T. A. PARANT, jr. Québec, 14 juin 1849. JOSEPH PETITCLERC, Notaire, rue St. Joseph, N° 14, Haute-Ville. Québec, 26 mai 1848

Les Soussignés offrent en Vente. Charbon à Grille et pour la vapeur de Walsend. —AUSSI— Charbon de Smith double criblé S'adresser à C. E. LEVEY & Cie Quai de Patry, 8 fev. 1850.

M. PATRY architecte, demeure maintenant rue Desfossés, St Roch, vis-à-vis le magasin de meubles de M. T. Larivière. Québec 26 Oct. 1849.

EN VENTE.

CALENDRIER ECCLESIASTIQUE DE QUEBEC, POUR 1850, IMPRIME CI-DEVANT PAR M. NEILSON.

LE SOUSSIGNÉ informe MM. les Curés et les Marchands des campagnes des Diocèses de Québec et de Montréal, qu'il a seul le privilège d'imprimer le Calendrier Ecclésiastique de Québec, ci-devant imprimé par M. NEILSON.

Ce Calendrier imprimé sur caractères neufs, contiendra pour l'avantage de la classe commerciale:

UN TABLEAU DES COURS DE JUSTICE, d'après le dernier bill de Judicature.

UNE TABLE D'INTÉRÊT, à 6 par cent, UNE TABLE D'ESCOMPTE, ainsi qu'un TABLEAU DES BANQUES, marquant les jours où elles escomptent.

On pourra se le procurer aussi chez MM. J. & O. Crémazie; J. T. Brousseau; T. Cary et M. Amiot, marché de la Basse-Ville.

Prix à la douzaine, 2s.—Par 12 douzaines, (1 grosse.) 21s-6d.—Par copie, 6 sous.

Québec, 23 novembre, 1849. STANISLAS DRAPEAU,

Toutes les lettres, correspondances, etc., doivent être adressées, (francs de port.) à STANISLAS DRAPEAU, Propriétaire, No. 14, Rue Ste. Famille, QUÉBEC DU JOURNAL No. 14, RUE STE. FAMILLE, QUÉBEC